



Dans la nuit du jeudi 27 février au vendredi 28 février, les murs de l'enceinte du lycée Merleau-Ponty, rue Raymonde Maous - ancienne élève du collège de jeunes filles de Rochefort, juive, déportée et morte à Auschwitz - ont été souillés par des bombages de peinture néo nazis:

« *Ici on brûle les juifs et les communistes* », « *Y a pas de fumée sans feux* », « *les LGBT au bûcher* », « *vive Soral* », croix gammées, insignes nazis, étoile de David et faucille et marteau barrés, chiffres symboliques par lesquels s'identifient néo-nazis et suprémacistes blancs comme 14 pour 14 mots en anglais qui signifient « *nous devons assumer l'existence de notre peuple et l'avenir de nos enfants blancs* » ou 88 pour « *Heil Hitler* » ou encore 1161 pour « *anti-antifa* ».

Quelle que soit l'intention de leur(s) auteur(s), ces graffitis témoignent sans ambiguïté qu'ils sont imprégnés de la culture nazie et suprémaciste blanc:-

Aussi sans vouloir ni sur-réagir, ni sur-jouer l'indignation face à ces tags haineux et ces appels au meurtre, la section LDH du Pays Rochefortais n'entend pas pour autant les minimiser. Ils ne peuvent être considérés ni comme étant anodins ni anecdotiques.

Tout d'abord tout notre soutien à ceux que l'on a ciblés directement et délibérément. Cet appel au meurtre, de surcroît par le feu, des **juifs**, des **communistes**, des **lesbiennes**, **gays**, **bisexuels** et **transgenres** (LGBT) est d'une violence symbolique inouïe. Il frappe à la tête, à nos têtes.

Il cible ceux-là même que les nazis allemands dans les années trente, il y a presque un siècle, frappaient au ventre et à la tête, assoiffés du sang de leurs victimes. En parallèle, l'Allemagne s'engageait dans une dé-construction minutieuse de tout l'édifice de l'État de droit. Et pour finir, le pouvoir nazi allait embraser le monde dans la pire tragédie qu'il eût à connaître.

Ensuite, toute notre solidarité, avec les lycéens, les enseignants, le personnel de la vie scolaire, les parents d'élève que ces inscriptions sur les murs de leur lycée indignent, sidèrent, révoltent. La mission de l'école publique est de transmettre savoirs et connaissances, d'ouvrir les esprits et les consciences, de créer les conditions pour faire qu'adultes et citoyens en devenir deviennent des êtres libres et émancipés, capables d'esprit critique, de discernement et, in fine, de penser. Ces tags sont une gifle et une insulte à notre école publique, laïque, ouverte, tolérante et émancipatrice.

Enfin, ces tags-révéler les failles qui travaillent notre société, nos sociétés. La résurgence de groupuscules d'extrême droite violents dans plusieurs grandes villes métropolitaines (Paris, Lyon...) et leurs agressions vis-à-vis des migrants, des militantes (féministes, étudiants...) ne relève plus du fait divers anecdotique, mais bien d'une mouvance dangereuse. Les idées **d'extrême droite** ont des puissants relais dans les médias, notamment par le financement de milliardaires qui diffusent, comme un poison, leur emprise sur le débat public. Toute une partie de la classe politique emprunte désormais le vocabulaire de l'extrême droite, reprend les mesures qu'elle propose s'appuyant sur ce « *ressenti de ressenti* », diffusé dans l'opinion par les entrepreneurs politiques et médiatiques, entrepreneurs en ressentiment au service des forces les plus réactionnaires. Ce faisant, pas à pas, ils cèdent sur l'essentiel, nos libertés et nos droits, et sous couvert de sécurité bafouent les plus élémentaires principes démocratiques.

Tout ça dans un monde où l'impérialisme des grandes puissances s'affirme, où les relations multilatérales sont mises à mal, où le droit international s'efface sous l'impulsion d'une internationale autoritaire, illibérale, fascisante dont le président des Etats-Unis et ses oligarques sont désormais les thuriféraires sur la scène mondiale.

Aussi ces inscriptions nazies sur les murs du lycée Merleau-Ponty ne peuvent être prises à la légère. Ils témoignent de la régression plus générale en cours. Il ne convient plus de seulement s'indigner, impuissants. Il faut combattre l'extrême-droite en explicitant les menaces qu'elle fait peser sur nos libertés et nos droits. Il faut le faire avec clarté, fermeté, dignité, vigueur et rigueur et rappeler notre attachement aux principes universels des Droits de l'homme.

Merleau-Ponty en 1945, dans un texte publié dans la revue « *Les temps modernes* » intitulé « *la guerre a eu lieu* » écrivait « *L'antisémitisme allemand nous replace devant une vérité que nous ignorions en 1939. Nous pensions qu'il n'y avait pas de juifs, pas d'Allemands, mais seulement des hommes ou même des consciences* ». Il nous rappelle que nous ne devons pas négliger l'histoire, ni chaque groupe d'individus et leur propre situation.

Rochefort, le 4 mars 2025.